

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (N° 133)

SERVICE DE 1 HEURE DU MATIN

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 25 Mai. - ARMÉE DE TERRE. - Centre. - Fusillades et mitrailleurs sur quelques fronts. Une ~~bonne~~ activité de l'artillerie républicaine à la Cité Universitaire.

Sur le front de Guadalajara, les positions ennemies ont été bombardées avec intensité par l'artillerie républicaine. L'artillerie ennemie a bombardé, aux dernières heures de l'après-midi, la population civile de Madrid, faisant des victimes. Vingt six soldats déserteurs des camps des insurgés sont passés dans les lignes républicaines avec leur armement.

Nord. - Biscaye - Sur le front Nord, l'artillerie et l'aviation rebelles ont bombardé nos positions, sans conséquence pour nous.

Sur le front Centre, les troupes républicaines ont repoussé une attaque de l'ennemi, lui infligeant un grand nombre de pertes. L'aviation des insurgés a fait preuve d'activité sur plusieurs villages de l'arrière, faisant des ~~victimes~~.

Asturies. - Canonnades sur nos positions de Trubia, sans conséquence pour nous.

Sur le front de Léon, une attaque de l'ennemi sur nos positions de Villarobleón a été repoussée énergiquement; les insurgés ont subi ~~des~~ un grand nombre de pertes. Dix sept soldats déserteurs des camps des insurgés sont passés dans les lignes républicaines avec leur armement.

Rien à signaler sur les autres fronts.

ARMÉE DE L'AIR. - Lundi, l'aviation républicaine a bombardé Palma de Majorque qui constitue la base aérienne et navale d'où partent les agressions de l'ennemi contre différents points de la côte méditerranéenne. A six heures du matin, onze avions formés en deux escadrilles ont bombardé les bateaux qui se trouvaient dans le port, incendiant et coulant une embarcation armée qui se trouvait près d'un navire du type du " Canarias ". On a bombardé également différents objectifs militaires de la ville. De l'aérodrome de Palma, plusieurs appareils de chasse ont décollé, mais n'ont pas accepté le combat avec les nôtres.

A Bilbao, un seul appareil de chasse de la glorieuse aviation républicaine a accepté le combat contre cinq avions de chasse ennemis, réussissant à abattre un d'entre eux; il a été lui-même abattu. Le pilote blessé par une balle, a pu se libérer en se jetant en parachute.

Sur le front du Centre, notre aviation a bombardé aujourd'hui la gare de Jadraque, avec de bons résultats.

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (N° 133)

SERVICE DE 14 HEURES 30.

"NOUS SOMMES STUPEFAITS D'ÊTRE SI BIEN TRAITÉS ET ATTERRES DE CE QUE NOS CHEFS NOUS ONT FAIT FAIRE..." ONT DECLARÉ AU CORRESPONDANT DE L'AGENCE ESPAGNE LES TROIS AVIATEURS ALLEMANDS CONDAMNÉS PAR LE TRIBUNAL POPULAIRE BASQUE.

BILBAO-26 mai- (Du correspondant spécial de l'Agence Espagne) -

Trois hommes très blonds, très pâles, immobiles comme des statues: c'est ainsi que m'apparurent les trois aviateurs allemands Wandel, Schulze-Blanck et Kienzle, comme je pénétrais hier soir dans la cellule des condamnés à mort de la prison de Larrinaga.

D'abord, aucun de ces jeunes gens ne leva les yeux sur moi. Wandel était assis sur son lit, la tête dans ses mains. Le Tribunal Populaire allait le juger quelques heures plus tard. Il ne pleurait pas. À une table recouverte de graffiti, ses deux compagnons se regardaient, sans mot dire. Depuis combien de temps étaient-ils ainsi, comme pétrifiés par le sort qui les atteignait?....

Enfin, Schulze-Blanck leva la tête, me vit et lentement, d'une voix monotone "C'est gentil à vous de venir voir des condamnés à mort," me dit-il.

Alors, Kienzle, un grand garçon sportif, d'une voix qu'il s'efforçait de rendre calme, mais qui tremblait légèrement, demanda: "Croyez-vous qu'on va nous exécuter?"

Wandel, comme enrôlé d'être resté longtemps sans parler, et la gorge serrée, dit "Ma mère m'attend, là-bas, en Allemagne."

Je regardai longuement l'homme qui venait d'évoquer ici sa mère, et mes yeux durent exprimer une vision que je ne parvenais pas à chasser de mon esprit: celle de tant de mères tuées, de tant d'enfants morts victimes des bombes de ces mêmes aviateurs, et que j'avais vus, ces dernières semaines, à Guernica, et à Galdakano, à Munguia et à Durango, à Bilbao même.

Car il me dit brusquement: "Je ne savais pas ce qu'était le peuple basque: nos instructeurs et nos journaux ne nous l'avaient pas dit. Nous pensions qu'il s'agissait d'une horde de bêtes féroces, d'ennemis publics et qu'il fallait exterminer..."

"Et maintenant", ajouta-t-il, " nous sommes ici, stupéfaits d'être traités avec humanité par des gens qui auraient toutes les raisons de nous haïr, et de nous prouver leur haine; et, sincèrement, atterrés de ce que nos chefs nous ont fait faire..."

Comme il parlait, la porte s'ouvrit et deux miliciens vinrent prendre Wandel dont le procès allait avoir lieu le soir même. (Il avait été abattu le 13 mai à bord de son avion Heinckel et avait sauté, en parachute, dans les lignes républicaines.)

Comme j'allais partir - car le temps réglementaire d'une telle visite était largement dépassé - les deux autres aviateurs me remercièrent d'être venus les voir et me dirent: "Soyez prudente, et surtout n'allez pas sur les fronts pendant la journée. Nos avions de chasse tirent sur toutes les automobiles." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

26 MAI 1937 (N° 133)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 16 HEURES .

LE DISCOURS DE M. ALVAREZ DEL VAYO SERA DEMAIN UNE DEMONSTRATION DE L'INTERVENTION ITALO-ALLEMANDE EN ESPAGNE.

GENEVE-26 mai- La note adressée par le général Franco au Secrétariat de la Société des Nations n'est pas de nature à relever le prestige, déjà si gravement compromis, des militaires insurgés espagnols. Il y a quelques mois, peut-être, le message de Franco aurait fait l'objet ici de longs commentaires. Cette fois, il a été accueilli dans l'indifférence générale, et il est certain que le Secrétariat de la Société des Nations ne lui donnera aucune suite.

Par contre, les déclarations faites à Paris par la Duchesse d'Atholl, les nouvelles publiées par le journaliste anglais Vernon Bartlett sur le rôle de l'Italie et de l'Allemagne dans le siège de Bilbao, ont souligné, devant les cercles internationaux de Genève le bien-fondé de la thèse espagnole selon laquelle les seules forces en présence sur les champs de bataille d'Espagne sont, d'une part l'Allemagne et l'Italie, d'autre part la République espagnole, la rébellion étant une force mercenaire que la Société des Nations n'a pas à connaître.

M. Alvarez Del Vayo poursuit aujourd'hui ses entretiens. Il conférera notamment avec M. Litvinov.

Le "Livre Blanc" sera publié vraisemblablement jeudi, c'est à dire qu'il sera connu en même temps que le discours de M. Alvarez Del Vayo devant le Conseil. On sait que la délégation espagnole dénoncera l'entreprise d'agression perpétrée contre l'Espagne par l'Allemagne et par l'Italie. Le "Livre Blanc" a pour objet d'illustrer une partie de la démonstration de M. Del Vayo, celle qui concerne l'intervention italienne. C'est donc à l'intervention italienne que se rapporte essentiellement le document qui sera publié demain. Il comprendra les notes adressées aux membres du Comité de Londres par le Gouvernement espagnol qui constituent en quelque sorte, l'introduction du "Livre Blanc".

Le livre lui-même est composé de documents saisis sur les militaires italiens prisonniers: ordres de route, commandements, ordres du jour aux armées, bordereaux du matériel de guerre, circulaires d'état-major, rapports sur les opérations militaires, plans de campagne. Le "Livre Blanc" atteste que l'Italie ne s'est pas rendue coupable de quelques cas d'intervention isolée, mais d'une entreprise d'invasion massive de l'Espagne. La délégation espagnole a voulu mettre la Société des Nations en présence de ce cas-record d'intervention armée étrangère d'un gouvernement dans les affaires d'un Etat membre de la Société des Nations. Le "Livre Blanc" se propose de faire la démonstration et de poser la question suivante: l'intervention italienne est l'intervention d'une armée et pas seulement l'intervention de cadres ou de techniciens. Elle a un caractère spécial, unique, et sans précédent. La Société des Nations en face d'une intervention ayant ce caractère unique et sans précédent peut-elle se condamner à l'abstention? Tel est l'objet précis du "Livre Blanc", et la raison pour laquelle l'Espagne a voulu sérier les questions, et poser avant tout le problème de l'intervention italienne. Il est à peine besoin de dire que la Délégation espagnole n'a nullement en vue d'absoudre l'Allemagne et même d'atténuer ses responsabilités. Encore moins songe-t-elle à entrer dans un jeu diplomatique tendant à se concilier les grâces de l'Allemagne hitlérienne en passant condamnation sur son intervention en Espagne. Le discours de M. Alvarez Del Vayo dissipera toutes les illusions à cet égard et le Gouvernement espagnol prépare d'ailleurs un annexe à son "Livre Blanc", consacré à l'intervention allemande, dans le Pays Basque notamment. Mais la démarche la plus urgente, étant donné l'ampleur et le caractère qu'a revêtus l'intervention italienne était de concentrer sur elle l'attention de la Société des Nations et de l'opinion publique internationale. Ainsi s'explique l'attitude de la Délégation espagnole à Genève.

(AGENCE ESPAGNE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (N° 133)
SERVICE DE 17 HEURES

L'AVIATEUR ALLEMAND HANS WANDEL, QUI COMBATTTIT CONTRE LE PAYS BASQUE
AU SERVICE DES INSURGES A ETE CONDAMNE A MORT PAR LE TRIBUNAL POPULAIRE
DE BILBAO

Bilbao 26 Mai- Hier soir à neuf heures, le procès contre l'aviateur allemand Hans Wandel qui, combattant contre le Pays Basque au service des insurgés, fut fait prisonnier après que son avion eut été abattu par les avions républicains, s'est déroulé devant le Tribunal Populaire de Bilbao.

Les débats ont montré qu'il s'agissait d'un aviateur allemand, volontaire, ayant pris part à bord d'un avion de chasse, aux opérations contre l'armée d'Euzkadi.

Le Tribunal considère ces faits comme constituant un délit de rébellion militaire, tel qu'il est envisagé par l'article 237 du Code de Justice Militaire. C'est pourquoi deux peines pouvaient être prononcées contre Wandel: celle de la réclusion perpétuelle, ou la peine de mort.

Wandel a déclaré être âgé de 23 ans. Il est célibataire, et était étudiant ingénieur. L'avion sur lequel il volait lorsqu'il fut abattu, était du type Heinkel.

Wandel a déclaré ne pas connaître la personne qui l'engagea à se rendre en Espagne; son recrutement fut fait dans une maison particulière à Berlin, et plus particulièrement dans un bureau dirigé par un Espagnol et par un Allemand. Wandel a prétendu ne connaître ni leur nom ni leur domicile. Il a déclaré en outre, que les notes trouvées sur lui, et qui ont été publiées, étaient authentiques. Pour se rendre en Espagne, Wandel prit l'avion et se rendit d'abord aux environs de Rome; de là, il se rendit à Seville, de nouveau par la voie des airs. Wandel a déclaré avoir survolé Durango et Guernica après le bombardement de ces deux villes. Mais il nie avoir lui-même mitraillé la population civile. Il se serait borné à effectuer des opérations de reconnaissance. Son défenseur déclare être d'accord avec l'avocat général dans l'appréciation du délit, mais il précise que Wandel faisait partie d'une escadrille d'avant-garde spécialement chargée d'effectuer les opérations de reconnaissance, et il ajoute que d'après lui Wandel ne doit pas être considéré comme un chef d'escadrille, et qu'on pourrait le condamner à la réclusion perpétuelle. Lorsqu'on demanda à Wandel s'il avait quelque chose à ajouter, celui-ci répondit: "qu'il croyait lutter pour une cause juste".

La Cour du Tribunal Populaire se retira pour délibérer et répondit affirmativement à toutes les questions. En conséquence, l'aviateur allemand Wandel a été condamné à mort. Le procès était public et une nombreuse assistance était présente à l'audience. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 36-87



26 MAI 1937 (N° 133)
SERVICE DE 17 HEURES 30.

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE DÉFENSE DE BILBAO

Bilbao 26 Mai- FRONT DU NORD: Biscaye. L'ennemi a provoqué une attaque, qui a été énergiquement repoussée dans le secteur de Bakio. Dans le secteur de Bizkargi, légères escarmouches sans conséquence.

FRONT DU CENTRE- Alava: Les insurgés accusent la grande déroute subie par leurs troupes au cours des dernières attaques sur ce front. Ils n'ont fait preuve d'aucune activité.

FRONT DU SUD- Burgos: Rien à signaler.

La journée a été caractérisée par une grande activité de l'aviation des insurgés qui a bombardé une fois de plus, Arrigoriaga, Miravalles, et Begona, qui ne présentaient aucun objectif militaire, faisant un certain nombre de victimes parmi la population civile.

Le communiqué officiel ci-dessus donne exactement la physionomie de la journée. Pendant la nuit, de légères fusillades s'étaient produites dans le secteur de Bakio, qui furent vite étouffées. Le reste de la journée a été normal, chose à laquelle les Basques ne sont plus guère habitués depuis près de deux mois. On a enregistré quelques tentatives de reconnaissances de l'ennemi dans le secteur de Bizkargi, mais elles furent facilement réprimées. Le plus dur de la journée fut l'activité de l'aviation des insurgés qui a effectué de violents bombardements à l'arrière, faisant cinq morts et quinze blessés. (Agence Espagne).

UN APPAREIL FRANÇAIS DE LA LIGNE AIR-PYRENEES A ETE ABATTU PAR DES AVIONS ALLEMANDS AU SERVICE DES INSURGES

Bilbao 26 Mai- Un appareil français de la ligne Air-Pyrénées, qui assure le service Bayonne-Bilbao, a été abattu ce matin à onze heures par des avions allemands au service des insurgés, aux environs de Sopelana. L'avion français qui se rendait à Bilbao fut attaqué par une escadrille d'avions allemands qui faisait précisément une incursion au-dessus de la région de Bilbao. Le pilote de l'avion français, M. Leopold Galy voulut prendre la fuite. Il n'en eut pas le temps. L'avion fut abattu, et est en partie détruit. Le pilote a été grièvement blessé, et un passager blessé légèrement. Voici les noms des passagers de l'avion Air-Pyrénées: Ce sont Mme Antonia Iarranaga, MM. Juan Zarate, Luis Viciola, et Amador Lopez. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (N° 133)

SERVICE DE 19 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

AGENCE, 26 Mai.-

ARMÉE DU CENTRE.- Fusillades et mitrillades sur plusieurs fronts et une assez vive activité de l'artillerie dans le secteur de la Cité Universitaire et sur le front de Guadalajara où les positions des insurgés ont été bombardées avec intensité. Aux dernières heures de l'après-midi, l'artillerie ennemie a ouvert le feu sur Madrid.

Dans le Secteur de la route de Cerogne, les forces républicaines ont déjoué une tentative de mouvement enveloppant de l'ennemi. Dans le secteur de Las Navas, les forces républicaines ont délogé les insurgés qui s'étaient infiltrés dans les premières maisons de ce village. L'aviation républicaine a bombardé avec efficacité la gare de Jadraque.

ARMÉE DU NORD.- Euzkadi, Biscaye.- L'aviation et l'artillerie de l'ennemi ont bombardé, sans conséquence, plusieurs de nos positions. Dans le secteur de Baquio, l'adversaire a esquissé une attaque qui a été énergiquement et rapidement repoussée. Dans le secteur de Bizkargui, légères escarmouches sans conséquence.

Sur le front du Centre, une attaque de l'ennemi a été repoussée par les républicains, qui ont infligé de lourdes pertes à l'adversaire. L'aviation des insurgés a bombardé plusieurs villages de l'arrière républicain, faisant un certain nombre de victimes. Un seul avion de chasse républicain a engagé le combat avec cinq appareils ennemis au dessus de Bilbao, abattant un appareil ennemi et se faisant abattre ensuite. Le pilote a pu se sauver grâce à son parachute et a atterri, légèrement blessé d'une balle mitrailleuse.

Front des Asturies.- Les insurgés ont canonné nos positions de Trubia sans conséquence. Sur le front de Léon, une attaque de l'ennemi contre nos positions de Villarobledo a été repoussée. Cette attaque a coûté de nombreuses victimes aux rebelles.

Lundi dernier, l'aviation républicaine a bombardé Palma de Majorque vers six heures du matin. Onze avions formant deux escadrilles ont bombardé les bateaux qui se trouvaient à quai. Les observateurs républicains ont pu vérifier qu'un de ces bateaux armés, a été incendié et coulé; ce bateau se trouvait à proximité d'un croiseur du type du Canarias. De même, plusieurs objectifs militaires de la ville de Palma de Majorque ont été bombardés. Plusieurs avions de chasse ennemis ont pris le départ de l'aérodrome de Palma, sans livrer combat aux escadrilles républicaines. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (N° 133)

SERVICE DE 21 HEURES

DE NOUVEAUX DETAILS SUR L'AGRESSION DONT L'AVION POSTAL FRANCAIS A ETE VICTIME DE LA PART D'AVIONS REBELLES.

BILBAO, 26 Mai. - (du correspondant spécial de l'Agence Espagne)

Un avion postal français, poursuivi à peu de distance, par sept avions de chasse rebelles partant de la mer, survolait à très faible altitude Salduondo-Goikoa près de Sopelana, lorsqu'il fût atteint par plusieurs balles de mitrailleuses. Une de ces balles brisa la vitre de droite de la cabine du pilote et blessa celui-ci. A moitié aveuglé par son sang, l'habile aviateur réussit néanmoins à atterrir sur un champ.

Vers Midi, j'ai vu l'avion. C'était le même qui m'avait amené ici quelques semaines plus tôt. L'aile gauche est entièrement brisée. L'avion est cassé en deux; les deux hélices sont en morceaux, mais il semble que les moteurs n'aient été que légèrement endommagés. Le pilote a été encore blessé à l'atterrissage. Il est à l'hôpital mais sa vie n'est pas en danger.

Sur les quatre passagers, une femme a été blessée. Les trois autres sont indemnes.

L'avion appartient au type " Armstrong ". Il a été fabriqué en Septembre 1936 et appartient à la Compagnie Française " Air Pyrénées ". Il effectuait quotidiennement le service " Bayonne-Bilbao ". Le pilote est un français; les passagers des espagnols. (Agence Espagne).

MANOEUVRES DU REPRESENTANT DU GENERAL FRANCO A GIBRALTAR EN VUE D'EMPECHER LES BATEAUX SE RENDANT A DES PORTS REPUBLICAINS D'ARRIVER A LEUR DESTINATION

GIBRALTAR, 26 Mai. - Le bateau-citerne britannique " Ecuria " venant de Philadelphie, avec un chargement de benzine, à destination de Barcelone, a été retenu à Gibraltar par suite du refus d'officiers et de 21 hommes d'équipage de continuer le voyage.

Ce refus de matelots de poursuivre un voyage jusqu'en Espagne républicaine, qui s'est déjà produit plus d'une fois, est dû aux procédés du représentant du Général

Franco à Gibraltar, qui s'arrange pour mêler aux équipages de bateaux se rendant à des ports républicains un " personnel spécial " chargé de créer des discussions dans les équipages afin d'empêcher les bateaux de parvenir à leur destination. (Agence Espagne).

UNE DELEGATION CONTRE LA GUERRE & LE FASCISME SE RENDRA A GENEVE

GENEVE, 26 Mai. - On prévoit que le Comité Mondial contre la Guerre et le Fascisme enverra à Genève une Délégation composée de MM. le Professeur Langevin, Maltaux, (France) et MacLeod (Canada) Cette Délégation entretiendra le Président et les Membres du Conseil de la Société des Nations, de la question espagnole. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (No 133)

SERVICE DE 21 HEURES

CE QUE SERA LA RESOLUTION QUI CLOTURERA LE DEBAT SUR L'ESPAGNE A GENEVE

GENEVE, 26 Mai. - Au cours de ses conversations d'aujourd'hui, M. Alvarez del Vayo, Délégué de la République Espagnole à Genève, s'est entretenu avec la plupart des membres du Conseil de la SDN sur le sens de la résolution qui sera proposée à l'issue du débat sur l'Espagne.

La résolution comprendra trois paragraphes. Dans le premier elle affirmera que la politique de non-intervention implique l'adoption de mesures adéquates tendant au rapatriement des effectifs étrangers actuellement en Espagne. Le deuxième paragraphe dénoncera les horreurs de la guerre et en particulier le bombardement des villes ouvertes. La résolution rappellera enfin les travaux du Comité de Londres relatifs au retrait des effectifs étrangers. Les membres du Conseil prendront l'engagement de déployer les plus grands efforts pour qu'une solution de ce problème soit rapidement obtenue par le Comité de Non-Intervention.

Tels seront probablement les trois principes qu'énoncera la résolution soumis au Conseil. Dans les milieux internationaux où l'on suit avec sympathie les efforts de la République Espagnole et où l'on souhaite de voir la Société des Nations prendre une attitude plus active dans la guerre d'Espagne, on formule au sujet du projet de résolution le jugement suivant. On fait observer que la résolution du Conseil constituera un certain progrès sur les décisions antérieures. La Société des Nations se saisira enfin du problème espagnol et engagera sa responsabilité dans l'affaire du retrait des effectifs étrangers en Espagne. Le problème espagnol ne sera plus seulement débattu à Londres; il relèvera du Comité de Londres, mais aussi du Conseil de la Société des Nations. On observe également que la partie de la résolution concernant les bombardements des villes ouvertes est un blâme direct adressé à l'Italie et à l'Allemagne dont le représentant au Comité de Londres, M. von Ribbentrop, refusa il y a quelques semaines de s'associer à la condamnation des bombardements des villes ouvertes. Il semble bien enfin que la tournure générale de la résolution mette fin à l'espèce d'équilibre que certains tentaient d'entretenir jusqu'ici entre le gouvernement constitutionnel de l'Espagne et la rébellion. Dans ce sens, elle renforcera l'autorité du Gouvernement Républicain. On fait observer cependant que le léger redressement de la Société des Nations pour avoir quelque efficacité devra se signaler par la rapidité des décisions à intervenir. En particulier, les travaux de Genève n'auraient servi de rien s'ils n'avaient d'autres résultats que de permettre l'ouverture d'une négociation au cours de laquelle l'Allemagne et l'Italie s'efforceraient de gagner du temps.

(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (No 133)

SERVICE DE 21 HEURES

UNE DELEGATION DU "RUP" DEMANDE A GENEVE L'APPLICATION DU PACTE DE LA SOCIETE DES NATIONS DANS LA QUESTION ESPAGNOLE

GENEVE, 26 Mai. — Le Président du Conseil de la Société des Nations a reçu ce matin une délégation internationale du Rassemblement Universel pour la Paix présidée par M. Jacques de Lahoche, Président de la C.I.A.M.A.C., assisté de Mlle Dingmann des Etats-Unis, Présidente du Comité Féminin du Désarmement, Mlle Allen, Secrétaire Internationale du Rassemblement Universel pour la Paix, M. Henri Raynaud, représentant M. Léon Jouhaux, Secrétaire Général de la Confédération Générale du Travail, le Professeur Pierre Bovet du Comité Suisse du Rassemblement Universel pour la Paix, M. Payen, Secrétaire de la Commission Française de la C.I.A.M.A.C. et chef adjoint du Cabinet du Ministère des Pensions et le Capitaine Small du Comité Anglais du Rassemblement Universel pour la Paix.

Le Président de la délégation, le Capitaine Small et M. Henri Raynaud, après avoir soumis au Président du Conseil les résolutions votées dans les différents pays contre les violations continues du droit international en Espagne, ont souligné que l'opinion publique internationale dans son immense majorité réclamait une action immédiate de la Société des Nations pour mettre fin aux interventions étrangères en Espagne, et ceci notamment en présence des accusations très graves et très précises portées par le Gouvernement Espagnol contre l'Allemagne et l'Italie; l'opinion publique espère que la Société des Nations agira en véritable instrument de paix en dehors de toute considération politique, mais en faisant respecter le droit international. Par des paroles empreintes de bienveillance, le Président du Conseil assura la Délégation de son vif intérêt personnel et de son appréciation de sa démarche.

(Agence Espagne)

UNE DELEGATION DU COMITE MONDIAL DES FEMMES CONTRE LA GUERRE ET LE FASCISME SERA RECUE DEMAIN PAR LE PRESIDENT DU CONSEIL DE LA SOCIETE DES NATIONS

GENEVE, 26 Mai. — Une délégation internationale du Comité Mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme sera reçue demain par le Président du Conseil de la Société des Nations. Cette délégation demandera l'application du pacte de la Société des Nations. Cette délégation demandera l'application du pacte aux agresseurs étrangers en Espagne et des mesures immédiates pour le retrait des troupes étrangères et le retour à la loi internationale.

Cette délégation est composée de Mesdames Gabrielle Duchêne, Bernadette Cattaneo, Madeleine Rolland (France); Ellen Wilkinson, membre de la Chambre des Communes (Angleterre); Clara Ragaz (Suisse); Marthe Huysmans, Alice Degeer, Députée (Belgique); Helène Harup (Danmark). (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (N° 133)

SERVICE DE 21 HEURES 30

CE SONT DES " HEINKEL " QUI ONT ATTAQUE L'AVION DE LA COMPAGNIE FRANCAISE "AIR PYRENEES "

BAYONNE, 26 Mai.- Le Journal " Sud-Ouest Républicain " de Bayonne fait remarquer que l'avion de la Compagnie " Air Pyrénées " qui a été victime d'une agression ce matin de la part d'avions rebelles, n'a pas été attaqué par erreur. Le Commandant ~~Froncoso~~ ~~Francoso~~ chef des Requetes de la Bidassoa aurait déclaré le 17 Mai 1937, à 20 Heures 10, devant trois témoins dont les noms sont connus : " Nous aurons l'avion d'Air Pyrénées qui fait le Service de Biarritz à Bilbao, quand nous voudrons. " Le rédacteur en Chef du Sud-Ouest Républicain a entendu ce propos et est prêt à en témoigner.

D'autre part, on apprend que les avions qui ont effectué l'agression, sont des avions de chasse Heinkel. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

26 MAI 1937 (No 133)

SERVICE DE 23 h 30

QUOTIDIEN

UN GRAND MEETING EN FAVEUR DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE S'EST TENU CE SOIR A LA MUTUALITE

PARIS, 26 Mai. — Ce soir, un grand meeting en faveur de l'Espagne Républicaine présidée par le Professeur Paul Langevin, Président du Comité Mondial contre la Guerre et le Fascisme, s'est tenu dans la salle de la Mutualité en présence de M. Henri Raynaud, Secrétaire de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne, et de M. Francis Jourdain, Président du Mouvement "Paix et Liberté".

En ouvrant la séance, le Professeur Paul Langevin commença par définir le sens de ce meeting, dont "l'objet," dit-il, "est d'appuyer la requête du Gouvernement Espagnol devant la Société des Nations pour mettre fin au crime que constitue l'intervention de l'Allemagne et de l'Italie en Espagne."

"Je ne peux voir," ajouta le Professeur Langevin, "de différence entre la morale individuelle et ce qui devrait être la morale collective. Et notre passivité devant les crimes qui se déroulent à nos portes, m'est une honte qui n'arrive pas à me quitter."

Au nom du Parti Socialiste et de l'Internationale Ouvrière Socialiste, M. Jean Longuet apporte la solidarité de son Parti et de son Internationale à l'Espagne et à la cause que le Gouvernement Espagnol défend à Genève. Après avoir montré l'apathie dont a fait preuve la Société des Nations au cours de ces dernières années tant à propos de l'affaire de Chine que de celle d'Abyssinie, et maintenant de celle d'Espagne, M. Jean Longuet poursuit: "Nul plus que moi ne désire que l'Internationale Ouvrière Socialiste et l'Internationale Communiste agissent ensemble." Et l'orateur souligne que c'est autour de l'Espagne que cette unité est en train de se faire. Parlant ensuite de la médiation, M. Jean Longuet fait remarquer que c'est chaque fois que les Républicains remportent un succès qu'on entend brusquement parler de médiation, et qu'on n'en parle plus lorsque les rebelles remportent à leur tour un succès. M. Jean Longuet montre ensuite par quelques exemples qu'en Allemagne et en Italie on commence à s'indigner de l'intervention des deux gouvernements fascistes en Espagne et il conclut en signalant que devant l'arrogance témoignée par les rebelles espagnols au moment où ils bombardent la ville française de Cerbère et le jour même où un avion français est abattu par des appareils rebelles dans le Pays Basque, le moment serait vraiment bien mal choisi pour la France d'envisager la possibilité d'une médiation qui agirait en faveur des insurgés espagnols.

M. Gracia, Ministre de l'Assistance Publique du Gouvernement Basque, prend la parole. Avec émotion il dresse la liste de tous les villages basques devenus désormais célèbres parce que l'aviation allemande y a tué des femmes et des enfants. "Mais tout cela," ajoute-t-il, "n'est rien à côté des atrocités qui se commettent et qui pourraient se commettre à Bilbao." Après avoir affirmé que le peuple basque luttera jusqu'à la fin et que "les fascistes ne passeront pas", M. Gracia conclut en remerciant au nom du Gouvernement Basque le peuple français tout entier "pour les preuves d'amour qu'il donne sans compter au peuple basque" et "dans ses remerciements," ajoute le Ministre, "voyez un engagement."

M. Julien Racamond, Secrétaire de la Confédération Générale du Travail, souligne ensuite tout ce que les concessions accumulées par la Société des Nations et par les divers gouvernements peut avoir de grave.

..... (à suivre)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

26 MAI 1937 (no 133)

SERVICE DE 23 h 30

UN GRAND MEETING EN FAVEUR DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE S'EST TENU CE SOIR A LA MUTUALITE (SUITE)

..... "Il s'agit," dit-il, "de montrer la fermeté."
Il conclue en disant: "Il faut que la France soit à Genève le plus ferme soutien du Gouvernement Espagnol. Le retrait des "volontaires" serait évidemment une grande chose; mais si la Société des Nations arrive à le réaliser, elle prouvera ce qu'elle jamais pu prouver depuis qu'elle existe: la confiance de tous les peuples du monde. Si les hommes d'Etat comprennent cela, la victoire, certaine d'ores et déjà, du peuple espagnol, sera facilitée et sera la fin rapide de cette guerre qui, ne l'oublions pas, n'est pas une guerre civile, mais bien le début d'une guerre internationale."

Miss Eleanor Rathbone, Membre de la Chambre des Communes et Présidente de l'Association Anglaise pour la Société des Nations, prend à son tour la parole. Elle aussi pense que le retrait des "volontaires" ou plutôt des soi-disant volontaires serait un grand pas en avant. Mais elle ne croit pas que cela soit possible si les gouvernements français et britannique notamment, qui sont les responsables de l'idée de la non-intervention, ne font pas savoir qu'ils sont à bout de patience. Elle évoque ensuite son voyage en Espagne et ses conversations avec M. Alvarez del Vayo qui lui affirmait que des avions hitlériens survolaient deux nuits le territoire français pour venir se battre en Espagne.

M. Jacques Duclos, Vice-Président de la Chambre des Députés et Secrétaire du Parti Communiste Français, prend alors la parole: "Les Communistes," dit-il, "ont pris l'initiative d'envoyer au Pays Basque, pour aider les catholiques, des camions qui roulent en ce moment. La signification de cette aide des communistes tendant la main aux catholiques basques est profonde; on a souvent demandé aux communistes dans quelles conditions et dans quelles circonstances ils allaient tendre la main aux catholiques. Le drame qui se déroule en Espagne l'a montré." Ensuite M. Jacques Duclos fait un parallèle entre le rôle de l'aviation dans un pays révolutionnaire où les avions sont au service de la science et vont au Pôle Nord, et le rôle des avions hitlériens qui vont semer la mort à Guernica. "Il est pénible," ajoute M. Jacques Duclos, "de penser que c'est sous le couvert de la Non-Intervention dont la France et l'Angleterre ont pris l'initiative, que Hitler et Mussolini perpètrent leur agression."

A l'heure qu'il est, les derniers orateurs, MM. MacLeod, Président de la Ligue Canadienne contre la Guerre et le Fascisme, M. Albert Bayet du Comité Exécutif du Parti Radical-Socialiste, et enfin M. André Malraux retour d'Espagne, n'ont pas encore pris la parole. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet